IEMIN DE FER

A ATLANTIQUE.

SSIONS D'ETE.

oosez-vous durant cette
us promener sur le St-
le lac Champlain, aux
aux Montagnes Vertes,
es Blanches ou dans d'au-
? Alors, avant d'acheter
dressez vous au bureau des
nada Atlantique, bâtisse
e, au coin des rues Sparks
avoir des prix exception-
s, etc,
rrons des billets pour tous
ner, à des prix excessive-

lons l'attention du public
fiques excursions suivan-
vers les Rapides du St-

s fait nos arrangements
r GATINEAU qui marche
ar semaine entre Clark's
ntréal jusqu'au 1er Octo-
Le vapeur quittera son
es Mardis, Jeudis et Same-
e des trains du matin,
ston, New-York, Ottawa,
le tous les points inter-
sautera les Rapides, arri-
éal vers trois heures p. m.
eront délivrés par cette
uébec, tous les points du
aussi pour tous ceux du
Intercolonial.
cursion du Samedi à
liet bon pour partir par
Samedi, voyage complet
e, par bâteau en sautant
ou par la rivière Ottawa
r Navigation Co.) et re-
ferrée, par le train du
ou par les rapides du St-
ar l'Ottawa River Navi-
viâre Ottawa).
wa à Valleyfield et retour,
en's Hotel inclus. Billet
s les trains du Samedi et
di. Les Rapides du Co-
Valleyfield sont devenus
a présence de la Perche
urs eaux.
de du public, de bons
fournis.
wa à Rouse's Point et
t bon pour trente jours.
Hotel, situé au pied du
n est le meilleur dans le
-York, pêche et naviga-
es.
wa à Rouse's Point et
compris à Windsor Ho-
pour le Samedi, retour
undi.
ISLAND PARK
le St-Laurent, à deux
t de Valleyfield, devient
r plus renommé, comme
ique. Pour circulaires
s'adresser à l'agent le

RLAIN, S. EBBS
Agt. Pass. de la ville.
Agt. Gén. des Pass.

LAROSE
Auditeur, Syndic
SURANCE
EU, VIE ET ACCIDENT,)
ue Rideau
E 189.
ions faites promptement

EVEQUE,
CANTEUR.

ean : Marche By.
s et Bijouteries
t de toutes qualités. Seront
ur cent au dessous des prix
que Article est garantie tel
non l'argent vous sera remis
Z, No. 30 rue Rideau, (près
eurs.) Réparations de Mon-
s garanties et à des prix

EMIN DE FER
RCOLONIAL
entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
au Brunswick, la Nouvelle
u Prince Edouard, le Cap
es de la Madeleine, Terre-
ierre.
press quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
estination de tous ces points
t de chars, en 27 heures et

rains express directs sur le
ercolonal sont brillamment
tisicité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
blement au confort et à la
geurs.
ns directs sont attachés des
et dortoirs, nouveaux et
e que les chars salons pour

er les plus en vogue, ainsi
de pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui

s expéditeurs est appelée
facilités offertes pour le
arine et en général de toutes
à destination des Provinces
neuve, aussi pour l'expor-
et des produits expédiés aux
ope.
informations concernant le
s'adresser à
nt des billets,
rks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal.
, Surintendant-Général,
min de Fer,
18 Juin, 1891.

Voyez dans une autre place l'Annonce de notre Grande Mise en Vente, laquelle Commencera

LUNDI, 27 COURANT.

PEINTURES
Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

PROCLAMATION !

Je, A. Woodcock, Ottawa, D.O.C., Roi des Modistes, déclare la guerre contre toutes les personnes malfaisantes suivantes : le Prince Mensonge, Duc de la Déception, la Reine des Gros-Profits, la Reine qui Veut-Trop, la Princesse Sangsue des acheteurs, et tous ceux que je ne nomme pas, tous associés ensemble pour tromper mes amis, mes clientes et mes sujets, pas leurs moyens frauduleux, leurs fausses prétentions et leur conduite indigne du siècle éclairé dans lequel nous vivons. Retenez bien ceci, vous, mes fidèles et éprouvées clientes, que j'ai des Chapeaux et des Bonnets qui coiffent les Dames à la perfection et à des prix qui font le bonheur de mes acheteuses. Chez moi, la Princesse du Prix Fixe règne avec justice et équité, donnant satisfaction à l'acheteur et au vendeur depuis le Lundi matin jusqu'au Samedi soir, aux

Magasins "Bien Connus" de Modes et de Linge de Dessous,

312, 314, 316 ET 318
RUE WELLINGTON.

N.B.—Mesdames et Messieurs, le secret de la réussite dans les affaires est de savoir calculer vite et de connaître ce que les clients ont besoin et la quantité de marchandises à acheter. Une bonne administration marche main à main avec le succès. Comme le commerce augmente, les acheteurs se succèdent.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS.

TELEGRAPHIE

AMERIQUE

AFFAIRES DU CHILI

Depeche telegraphique particuliere au "Canada"

VALPARAISO, Chili, 25 juillet.—Il paraîtrait que le parti congressionnel vient de se mettre dans de mauvais draps avec le gouvernement de la République Française, si nous devons ajouter foi aux nouvelles que nous venons de recevoir. On nous assure que le navire de guerre "Esmeralda", renommé du célèbre par la chasse que lui a faite "l'Itata" et qui de concert avec "Amarous," "Aconcagua" et "Cochrane" voulait bombarder Coquimbo, a tiré deux fois sur la corvette française "Volta," dans le voisinage de la baie Coquimbo.

L'amiral français demandera des excuses. Il est à peu près certain que les insurgés se feront un plaisir de présenter leurs regrets, vu qu'ils ne peuvent s'attaquer à une nation aussi puissante que la France. Nous avons reçu aussi des nouvelles ici, qui nous annoncent qu'il s'en est fallu de très peu de chose pour que le navire "Lynch" ne fut prisonnier et capturé. Dès que fut découvert le complot formé pour le faire sauter ainsi que le "Codell", au moyen de la dynamite, il se rendit dans les environs de la baie de Coquimbo, vu que le président Balmaceda avait appris que ses ennemis avaient comploté une attaque simultanée contre ce port par terre et par mer.

On comptait sur le "Lynch" pour déranger les plans de la flotte des rebelles le plus longtemps possible lui faire quitter la côte et la faire s'éloigner en mer.

Elle a, à coup sûr, exécuté les ordres à la lettre.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 24 juillet—On dit qu'un hôtelier très en vue de cette ville a pris, ces jours derniers, la poudre d'escampette, laissant derrière lui un joli montant de dettes.

—Sir Charles Russe l, ex procureur général, et un des plus éminents avocats du Royaume-Uni, est attendu ici dans quelques jours, en route pour San Francisco, où il va visiter une de ses sœurs, supérieure d'un couvent de carmélites dans cette ville. Ce sera la première fois depuis quarante ans, que ce frère et la sœur se rencontreront.

—Près de deux cents pélerins sont arrivés le Windsor, Ontario, et de Détroit, Etat du Michigan, mardi après-midi, en gare de cette ville.

Ce pélerinage, qui était sous la direction de M l'abbé Antwurp, curé de Notre Dame du Saint-Rosaire, se dirigeait vers Sainte-Anne de Beaupré. Les pélerins ont fait le voyage par le Québec, Montmorency et Charlevoix.

On raconte que deux miracles ont été accomplis pendant ce voyage.

Au nombre de ces pélerins, se trouvait Mlle Anna Dean, jeune fille de dix huit ans, demeurant à Détroit.

Cette jeune personne qui s'était fatigué la vue pendant ses études, était forcée depuis bientôt sept ans de porter des lunettes, ce qui était un véritable martyre pour elle. Hier, pendant la messe chantée en l'honneur de Sainte-Anne, Mlle Dean a senti tout à coup une sensation qu'elle ne peut exprimer. Elle a alors enlevé ses lunettes pour les essuyer. Mais elle voyait parfaitement bien, et le distinguait tous les objets qui se trouvaient autour d'elle.

Reconnaissante, Mlle Dean se leva et alla déposer ses lunettes au pied de la statue de l'thaumaturge.

Dans le même pélerinage, se trouvait une jeune fille de la même ville, Mary Doran, âgée de dix sept ans, aurait été guérie de la paralysie des deux jambes.

ENQUETE TARTE - McGREEVY

SÉANCE DU 24 JUILLET

Le comité décide qu'il ne siégera pas demain, ni lundi. A la demande de M. Osler, le fils de M. Perley sera assigné comme témoin.

L'examen de M. Robert McGreevy est continué. A la date du 27 janvier 1884, le témoin écrit à O. E. Murphy, une lettre lui donnant des informations au sujet des travaux de Lévis, le témoin dit qu'il avait reçu ces informations de son frère Thomas McGreevy.

Le témoin donne quelques nouvelles explications au sujet des paiements à Thomas McGreevy, par la société Larkin et Connolly.

Les témoins sont ensuite examinés relativement aux différentes sommes d'argent paraissant dans les livres de la société L. C. & Cie comme ayant été données en souscriptions. Il explique au long l'affaire de l'"Admiral" et l'origine de la dispute entre lui et son frère.

M. Stewart commence ensuite la transquestion du témoin relativement à ses procès avec Thomas McGreevy et les intérêts de celui ci dans la société L. C. & Cie.

L'examen de ce témoin est discontinué afin de permettre à M. Stewart d'examiner les documents déposés le matin entre les mains du greffier.

M. Geo. B. Williams ingénieur est ensuite examiné, mais son témoignage n'offre rien d'important.

COURRIER DU JOUR

FÊTE D'INTIMES

Quelle joyeuse et entraînante réunion que celle qui eut lieu, jeudi soir, au "Primrose Hôtel" à Rochesterville !

A l'invitation de M. Nelson Ladouceur une cinquantaine de personnes prenaient place dans la vaste et jolie salle de l'hôtel, pour saluer la visite de son frère M. Edouard Ladouceur, étudiant en droit de Montréal. De 8 hrs. à une heure avancée de la nuit, l'assemblée a joui de ces amusements qui ne laissent après eux que de bons souvenirs.

Chant, musique, déclamations, toasts chaleureux accompagnés de rasades sympathiques n'ont pas accordé, une minute à l'indifférence ou à l'ennui. Le toast que M. Châtelain, avocat de cette ville, a présenté au héros de la fête, son confrère de classe, a été des plus heureux. Les souvenirs de collège avaient réveillé dans son âme des sentiments qui il a su rendre dans des expressions qui lui font honneur.

Dans sa réponse, M. Edouard Ladouceur a été vraiment heureux. Sa voix vibrante et sympathique, ses observations patriotiques faites dans un langage élégant et facile ont laissé dans l'assemblée une impression dont elle gardera longtemps le souvenir.

M. Dolan Conseiller de Rochesterville, lui succéda et fit en anglais des remarques bien appropriées à la circonstance.

Enfin M. J. W. Poitras, compagnon d'étude, et confrère en droit de M. Ladouceur a soutenu la réputation qu'il s'est acquise. Les souvenirs d'antan avaient aussi fait vibrer son âme et c'est dire qu'il fut éloquent. Les dames devaient avoir leur part, aussi la leur a-t-il donnée large et élégante. Elles lui sauront gré des observations spirituelles qu'il a faites sur les vieux garçons, qui, comme il le disait au milieu des rires et des applaudissements de l'assemblée, "étaient autrefois, dans certains pays d'Europe soumis à une taxe sérieuse. On ne reconnaissait point le célibat à moins d'acheter le droit de l'exercer, tout comme on paye un droit pour ses marchandises à la douane."

Il était deux heures quand l'assemblée se dispersa, emportant le meilleur souvenir de la soirée, et enchantée de l'hospitalité franche et cordiale de MM. Ladouceur et Villeneuve.

COMMUNIQUÉ

COMITÉ DES COMPTES PUBLICS

La question de la bâtisse Langevin est venue de nouveau devant le Comité des Comptes Publics, pour être soumise à son examen. Le premier témoin est M. Garth, de Montréal, qui a fourni les appareils de chauffage; il prétend qu'il a payé au contracteur Charlebois $3.750 pour obtenir l'autorisation d'entrer dans la bâtisse, ce qui a diminué d'autant ses bénéfices, sur sa soumission de $15,000. A son point de vue il croit que M. Charlebois avait droit de demander cet argent, car les gardiens, les hangars, les assurances, etc. lui auraient coûté autant que ce qu'il a donné à M. Charlebois.

MM Mather et Rousseau, de Montréal, prétendent qu'ils ont présenté une soumission de $42,000, pour a toiture en fera faire; mais, quand ils ont appris qu'il fallait financer avec M. Charlebois au sujet du "droit d'entrée" dans la bâtisse, ils ont alors retiré leur soumission et M. Charlebois a obtenu le contrat pour 20.000 en plus, d'après ce qu'on leur a dit. M. Rousseau croit que M. Charlebois tenait Sir Hector à la gorge.

M F. Merritt, de la Banque de Montréal, un neveu de M. J. R. Arnoldi, ingénieur mécanicien du Département des Travaux Publics, est le témoin suivant, appelé à comparaître devant le Comité.

Il déclare qu'il n'est pas le propriétaire du terrain situé sur la rue Vittoria, terrain sur lequel le hangar de M. Arnoldi est construit. Il appartient à M. Arnoldi et servait de magasin au matériel de dragage du gouvernement. Un chèque de $40.00 pour une location de ce magasin pendant six mois a été fait en son nom ; M. Arnoldi l'a ensuite certifié et reconnu, et a reçu de ses mains l'argent qu'il avait touché, lui le témoin.

M. J. R. Wilson déclare que le vapeur *Joe* a été enregistré en son nom, sur la prière de M. Arnoldi, qui en était le véritable propriétaire. Ce vapeur a rapporté $100 par mois, durant quatre ans, et le témoin signait les chèques chaque mois et les envoyait à M. Arnoldi. La société a fait de grandes affaires avec le gouvernement. La plus grande partie du temps, on commandait ce dont on avait besoin à M. Arnoldi, sans demander de soumissions Il déclare n'avoir jamais envoyé de diamants à la famille Arnoldi. Les seuls cadeaux qu'il ait jamais faits, furent deux tableaux, à titre de présent personnel.

M. Kennedy, ingénieur-en-chef du Hâvre de Montréal, déclare que les services du *Joe* n'ont pas été payés à leur juste valeur.

Le Comité s'ajourne ensuite, jusqu'à mardi prochain, jour ou M. Arnoldi comparaîtra pour répondre aux questions, qui lui seront posées.

PRIX NOUVEAUX DES BOISSONS

A une assemblée des soussignés, brasseurs et marchands de *ale* en bouteilles, tenue au Russell House, mercredi dernier dans la soirée, le 22 juillet passé, la liste suivante des prix minimum pour les marchands en détail sera mise en vigueur, à partir de lundi, 27 juillet courant, comme elle a été adoptée, vu les droits additionnels imposés sur le malt :

Ale en gallon	$ 32
Une douzaine de quarts	1.00
" " de pintes	.70
Porter par imperial gallon	.36
Doz. quarts	1 00
" pints	.70

Signatures : Dawes & Cie, Carling Frères, W. Moeser etc. H. F. Brading, John Maran, Wm Wear, Murphy Frères, L. Beileck, Arthur Anderson, Alfred Pinard, Bate & Cie, Ed. Brown, D. N. Charlebois, B. H. Wall, A. L. Gilmour.

NOUVELLES LOCALES

—Un jeune homme bien connu à Ottawa, nommé Jack Guinan, qui avait quitté la ville, il y a quelques semaines a été tué tout d'un coup mercredi dernier, dans l'état de Michigan, où il était engagé dans une scierie. Comment l'accident est arrivé ? Nous l'ignorons, les détails ne sont pas encore connus de sa propre sœur Mde Whittier, qui habite sur la rue Lloyd ; une simple dépêche lui annonçait hier en deux mots la mort du malheureux jeune homme, sans entrer dans les circonstances qui l'ont entourée. Tous ceux qui connaissaient le défunt dans la basse ville ne parlent de lui qu'en termes élogieux et ses nombreux amis regrettent sincèrement sa mort prématurée. Pendant plusieurs années, il avait été au service de McLaren & Co.; il était considéré dans leurs scieries comme un premier ouvrier. Le défunt n'avait que 28 ans.

—Un homme, du nom de William Wilson âgé d'environ 25 ans, est arrivé la semaine dernière les mines de Buckingham, après avoir reçu le montant qui lui était dû. Il laissa sa valise dans un hôtel de la Chaudière et alla se loger chez M. McBride, 130 rue Queen. Quand dimanche dernier, dans la soirée, il sortit avec une somme assez ronde dans ses poches et ne reparut plus. Malgré toutes les recherches faites par les gens de l'hôtel, on n'a pu encore obtenir aucun renseignement sur ce qui a pu lui arriver ; sa valise est toujours là, personne ne l'ayant réclamée. Comme Wilson était un grand ami de la bouteille on craint qu'il ne se soit noyé ou ait été dévalisé. Il portait un chapeau clair, un pantalon en drap bleu foncé et un paletot en tweed. Wilson n'a aucun parent en ville, mais on croit qu'il en a quelques uns dans le comté d'Ottawa.

—Hier matin, une députation de citoyens marquants s'est présentée devant Son Honneur le Maire Birkett et lui a demandé d'être assez bon de convoquer une assemblée publique de tous les citoyens pour entendre l'Hon. Howard Vincent, C. B., M. P., au sujet des relations commerciales entre l'Angleterre et le Canada. Son Honneur a répondu que le sujet à traiter était une question appartenant au domaine politique et qu'il était en-dehors de ses attributions ; aussi a-t-il renvoyé la députation devant la Chambre de Commerce.

—Un sérieux accident est arrivé hier matin à Ross Mountain, à un jeune homme nommé Charlard, qui a eu les deux jambes cassées par la chute d'une chèvre mécanique. L'accident est arrivé hier à onze heures du matin, et le malheureux ne put obtenir aucun secours, avant qu'on ne l'eût amené en ville entre 10 et 11 heures du soir. L'ambulance fut mandée au dépot du C. P. R. pour le conduire à l'hôpital de la rue Water, où ses blessures ont été immédiatement pansées. Son père et un employé des mines l'escortaient dans ce triste voyage.

—M. Harry Cluff, membre de la société Lewis et Cluff, a été victime d'un accident bien douloureux, vers les cinq heures hier soir, lorsqu'il était en train de travailler dans son atelier de la rue Wellington. Il travaillait seul à une nouvelle machine que la société venait de monter, et comme il plaçait un morceau de bois sur le couteau, son petit doigt de la main gauche fut saisi par la machine en mouvement, coupé complètement et les autres en partie détachés. Avant l'arrivée d'aucun secours, M. Cluff perdit beaucoup de sang. Le docteur Kidd fut mandé aussitôt et pansa les blessures. Il est probable que le haut du premier doigt ne sera pas amputé, vu qu'il n'est que partiellement coupé ; le docteur l'a remis en place et bandé proprement.

—Le maire Clark de Toronto, accompagné de M. Soper, se sont promenés tous deux dans les nouveaux tramways électriques et ont examiné avec soin et dans tous ses détails leur fonctionnement. A plusieurs reprises, ils ont exprimé leur satisfaction, après avoir étudié la bonne condition de la voie, et la façon dont elle était bien dirigée. Toronto, a ajouté M. Clark, étudie le projet d'établir aussi une voie électrique sur ses rues.

—Hier on appela au numéro 83 de la rue Waller l'ambulance de la ville, pour transporter à l'hôpital Général de la rue Water, une femme qui souffrait d'une hémorrhagie. Comme aucun docteur n'accompagnait l'ambulance, le conducteur refusa de prendre la malade, donnant pour raison que l'ambulance n'était pas au service des intentions charitables.

Hier soir, elle fut ensuite mandée au bateau EMPRESS pour conduire chez lui, sur la rue Slater, un jeune homme souffrant de la fièvre typhoïde ; il était tombé victime de cette triste maladie à Hawkesbury. L'ambulance refusa encore de prendre ce malheureux, prétendant qu'elle avait pour mission de ne transporter que les personnes victimes d'un grave accident ; en conséquence une voiture de louage dut transporter le moribond chez lui.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 24 JUILLET

M. Kenny, d'Halifax prononce un long discours en faveur de la protection et dit que les idées protectionnistes fontes des progrès rapides dans tout l'univers même en Angleterre.

M. Fraser, de Guysboro, répond à M. Kenny Il dit qu'il n'y a que quelques cervaux fêlés qui proclament les idées protectionnistes en Angleterre. En Canada, la protection a causé de si grands torts au peuple que les conservateurs sont obligés de se prononcer en faveur d'une politique de réciprocité. Mais leur programme à ce sujet est tout confus. M. Fraser termine en disant qu'il votera pour la motion de Sir Richard Cartwright et qu'en votant de cette façon, il donnera plus de force au gouvernement dans ses demandes de réciprocité avec les Etats Unis. L'adoption de cette motion montrerait que le Canada est prêt à adopter une politique dans l'intérêt du pauvre et non pas seulement au bénéfice du riche et des monopoleurs.

SÉANCE DU SOIR

A la séance du soir, M. Monet de Napierville, et M. Leduc de Nicolet ont prononcé deux excellents discours.

M. Monet dit que ça lui fait plaisir de parler en faveur de la réciprocité, parceque tout le monde dans son comté est en faveur de la réciprocité, conservateurs comme libéraux. L'honorable M. Chapleau lui même est venu prêcher cette politique dans le comté de Napierreville. M. Monet comprend que l'on peut changer d'opinion, au sujet de la meilleure politique commerciale à suivre dans l'intérêt du pays, car les circonstances changent. La protection pouvait être une bonne chose il y a dix ans, mais aujourd'hui les circonstances ont changé et c'est la réciprocité commerciale qu'il faut au pays. Il ne doit pas y avoir de mal pour les conservateurs à modifier leurs idées de cette façon, lorsque l'on voit des ministres comme M. FOSTER, changer de principes en quelques années même sur des questions de morale. Avec la politique de protection actuelle tous les articles nécessaires à la vie, le pain, les vêtements, sont soumis à une taxe élevée. La misère est dans le pays et surtout au sein de la classe agricole, qui émigre en masse vers les Etats-Unis. On ne voit de prospérité que parmi les monopoleurs, les politiciens conservateurs qui spéculent sur les contrats publics et les chefs de bureaux qui reçoivent des bijoux et des diamants.

M. Leduc dit que le gouvernement n'a obtenu un semblant de majorité aux dernières élections qu'en promettant aux cultivateurs une politique de réciprocité avec les Etats Unis, et il avertit les ministres qu'ils paieront de leur tête avant longtemps la violation des promesses qu'ils ont faites pendant les élections.

La misère est générale dans le pays. Les cultivateurs ne peuvent plus vendre leurs produits aux Etats-Unis, a cause du bill McKinley, ils sont obligés de s'endetter chez leur marchands de campagne et finalement sont obligés de vendre leurs terres pour payer leur dettes et réaliser un peu d'argent pour aller aux Etats-Unis.

Il ridiculise les conservateurs qui font parade de loyauté. Cela lui rappelle que lorsque les réformistes combattaient autrefois pour obtenir les libertés constitutionnelles, les tories de ce temps-là se retranchaient aussi derrière leur loyauté.

La discussion a été continuée ensuite par M. Brown, de Chateauguay, Rickman, de Hamilton, et Forbes, de Queen, Nouvelle-Ecosse.

A 12.30 la séance est levée.

—C'est mardi prochain, que la Cour de Division, commencera à siéger, pour ce mois sous la présidence du Juge Ross. Le Juge Mosgrove entendra lundi prochain la liste ajournée du mois dernier.

COURRIER DU LAC TEMISKAMING

—Depuis mon dernier Courrier, la pluie continue à tomber presque journellement avec plus ou moins d'abondance. Aussi, les grains s'en ressentent merveilleusement et suivant toute apparence, la récolte des grains sera probablement très rénumérative mais cette pluie, bonne pour les grains, ne l'est pas également pour les patates, qui au début ont souffert de la sécheresse et maintenant souffrent de la trop grande abondance des pluies, aussi croit-on que la récolte en sera maigre. Quant au foin, la pluie est venue trop tard pour lui donner la vigueur et l'abondance des années passées, le rendement en sera maigre. Nombre de colons l'ont déjà coupé, mais d'autres ont préférré attendre un peu plus tard, sacrifiant un peu la qualité pour avoir la quantité. A tout prendre la quantité sera de moitié ou du moins un bon tiers moindre qu'à l'ordinaire.

—La difficulté du chemin des Quinze a été réglée par le conseil municipal et la ligne centrale a été choisie pour y passer le chemin. Naturellement il y a des mécontents.

Le nombre de nos nouveaux colons n'a pas été très considérable cette année, mais en revanche, une dizaine de jeunes filles sont venues prendre du service dans la colonie.

Le gouvernement de Québec, pour venir en aide à nos colons, a mis entre les mains des Revds Pères Oblats, me dit-on, six cents et quelques piastres, pour faire un chemin dans le canton Fabre, depuis la petite rivière en descendant vers le bas du lac. Il y a peu de colons dans cette partie, mais ce chemin facilitera sans doute l'établissement de ce canton. Les gages que l'on alloue aux colons pour travailler à ce chemin, sont d'une piastre par jour, mais il faut qu'ils se nourrissent là dessus. Dans cette partie du pays, où tout se vend cent pour cent plus cher que dans n'importe quelle autre colonie, ces gages sont trop minimes et le gouvernement devrait allouer quelque chose en plus, pour la nourriture des hommes. Je sais que c'est à le tarif uniforme adopté par le gouvernement, pour toutes ces sortes de travaux, mais il y a des circonstances de lieux et de temps qui militent en faveur d'une exception et certainement la colonie du Témiskaming en raison du haut prix qu'on y vend les provisions mériterait des égards. Nos pauvres colons ont en assez de misère depuis l'automne dernier, par suite du manque momentané de marché pour la vente de leur foin et de leurs grains pour qu'on ne leur marchande pas quelques centins quand on leur fait faire des travaux publics, surtout en dehors de la colonie proprement dite.

—Le grand événement de la semaine dernière a été le mariage de notre ami M. Jules Dumais, maire de la colonie, avec une demoiselle Coté de St Pascal de Kamouraska. M. Dumais est un jeune homme très actif et très intelligent qui s'est crée par son travail, dans le canton Duhamel, un bel établissement qui, nous l'espérons, lui donnera plus que l'aisance dans un avenir rapproché. Dans l'intérêt du pays je souhaite à la colonie nombre de colons de cette trempe, elle s'en trouvera bien. Nos vœux de bonheur et de succès aux nouveaux mariés.

—Je profite de l'occasion de mon courrier pour donner à nos colons, un moyen de détruire les souches, que j'ai recueilli quelque part tout dernièrement. Faites un trou de dix huit pouces de profondeur dans le milieu de la souche avec une tarrière d'un pouce, introduisez dans ce trou un once de salpêtre pulverisé, remplissez d'eau la cavité et bouchez la hermétiquement. Ceci doit être fait en automne. Au printemps, enlevez le bouchon, versez une demie roquille de kerosene (huile de charbon) dans la cavité et mettez y le feu, elle brulera entièrement jusque dans ses racines les plus éloignées.

2o. Faites un trou dans le milieu de la souche avec une tarrière d'un pouce de diamètre, de dix pouces de profondeur, mettez dans cette cavité une demie livre de vitriole et bouchez hermétiquement. Au printemps, cette souche et ses racines seront tellement pourries qu'elles pourront facilement être enlevées.

VIEUX GRIS

GRANDE DIMUNITION !

SIX PORTRAITS CABINET
En tous Genres.
$1.00
Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.
ARGENT COMPTANT.
Durant tout le mois de Juillet.

IMPORTANT

A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.
Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.
Une visite est respectueusement sollicitée.
P. C Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche

Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.			
Huiliers pour..	$2.75 et	$3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et	1.50	"
Beurriers.....	2.00 et	2.50	"
Bagues en or pour Dames		2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.
Nous faisons une spécialité du reparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.
Jos. E. Tremblay & CIE.
113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE trois filles pour travailler aux pièces. S'adresser à W. Taylor, au coin des rues King et Rideau. Dominion Bag Store.

ON DEMANDE pour l'école séparée du village de Clarence Creek Ont. un instituteur muni d'un certificat lui permettant d'enseigner le français et l'anglais pour salaire ou autres informations s'adresser à M. Laviolette, Sec. Trésorier.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN,
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICK ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M.

M. McLEOD, C.R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 133 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

M. J. GORMAN, L.L.B
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E LUSSIER.

Christian & Cie
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du Combine. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Doivent Etre Vendues ! !

Toutes Marchandises d'Ete Doivent Etre Vendues !

UNE VRAIE VENTE A SACRIFICE !

Cette Grande Vente (la Derniere mais pas la Moindre) Commencera

LUNDI MATIN, LE 27 COURANT.

La Liste Suivante vous Donnera une Idee de Nos Prix.

Tapis d'Escalier de 5c. en montant. Etoffe à Robe, toute laine, de 5c. en montant. Indiennes de 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10c. en montant. Frippé Crême 4c. seulement. Dentelles Orientales de couleurs 10c. la verge en montant. Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, valant beaucoup plus, pour 25c. la verge. Bas en Coton pour Enfants, valant bien plus, de 5c. en montant. Un lot de Gazes et Nets pour Voiles de Dames, valant de 15c. à 25c. pour 5c. la verge. Matinées en Indiennes pour Dames 50c. en montant. Couvrepieds en couleurs 50c. et plus. Chemises en Flanellette pour Hommes, de 50c. et 65c. en montant. Un lot de Hardes Faites, à moitié prix. Un lot de Frillings presque pour rien. Des paniers de Franges, Boutons, Rubans, Collets de Papier et un grand nombre de coupons à très bas prix.

---AUSSI--

Couvertes, Flanelles et beaucoup d'autres Marchandises d'Antomne à aussi bon marché Venez à bonne heure pour avoir plus de choix, les premiers arrivés, les premiers servis.

PIGEON, PIGEON & CIE.

Enseigne de la Boule d'Or.

49 ET 51 RUE RIDEAU.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE